



## CHIEN D'ORDRE



# Le chien de vènerie et l'eau

Dans le précédent numéro de la revue nous avons traité de l'alimentation du chien de vènerie. Cette alimentation doit nécessairement être complétée par de l'eau. Le chien a besoin d'eau. En outre dans le cadre de ses activités, il est amené à subir l'eau et, dans le courre, il est confronté à la difficulté de l'eau.

### Le chien de vènerie a besoin d'eau

L'eau est une source vitale pour le chien. Privé d'eau, un chien ne peut vivre que quelques jours. C'est le premier nutriment essentiel pour la vie. S'il est facile de prévoir cette quantité nécessaire au chenil, il est plus compliqué de l'assurer à la chasse.

Au chenil, l'eau doit être laissée en permanence à la disposition du chien. Elle doit être potable et maintenue propre et claire vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Pour ce faire, elle doit être servie dans des abreuvoirs qui en assurent un renouvellement constant, facilement accessibles et suffisamment étroits pour éviter que les chiens ne puissent s'y baigner. Ils doivent être à l'abri des litières et des déjections. L'eau est le plus souvent donnée pure ; de temps à autre on peut y ajouter en faible quantité un produit soit pour aider le chien à uriner, notamment les soirs de chasse afin de faciliter l'élimination des toxiques accumulés pendant l'effort, soit pour remédier à une carence de la nourriture notamment en lipides comme de l'huile de colza. La prise de certaines médications sous forme buvable peut être aussi mélangée à l'eau de boisson, mais il faut alors s'assurer que chaque chien boive.

Quotidiennement, il faut s'assurer que chaque chien s'abreuve normalement ; le fait de ne pas boire est le signe d'une déficience rénale, infectieuse ou autre qui nécessite souvent le recours au vétérinaire.

À la chasse, il est d'autant plus nécessaire que les chiens puissent boire que leurs corps se déshydratent de manière plus importante du fait de l'effort, et plus encore s'il fait chaud. Pendant la majeure partie de la saison, il n'y a pas de problème d'approvisionnement en eau. Les chiens trouvent de l'eau aisément dans les fossés, les creux naturels, les mares, les étangs. C'est plus problématique en début et fin de saison.

Déjà des équipages, au cours de ces périodes, éprouvent des difficultés à trouver de l'eau naturelle sur leur territoire ; ils y pourvoient en prévoyant des récipients transportés dans les véhicules. Avec le réchauffement climatique, ce problème ne fera que s'amplifier. Pour y faire face, on ne peut que recommander aux propriétaires de territoires de vènerie d'y implanter des mares et réserves d'eau, qui constitueront également un moyen de lutte efficace contre l'incendie. Quelle que soit la source d'approvisionnement, il faut préférer de l'eau propre à de l'eau stagnante souvent sale et infectée. Cette réhydratation des chiens prend en général les formes de baignade et d'abreuvement. Elles doivent être limitées en durée et en quantité. Un bain trop long risque d'entraîner un refroidissement trop brutal ; un abreuvement en trop grande quantité alourdit le chien à la course. Rafraîchir les chiens une ou deux fois pendant le laisser-courre pendant quelques minutes est normalement suffisant pour les maintenir en état de course. À la fin de la chasse, il est fortement recommandé de faire boire les chiens, si possible avant et après la curée. Leurs fonctions rénales en seront au plus tôt activées.

Faire boire les chiens régulièrement en toutes circonstances régule le fonctionnement de leur organisme et leur assure ainsi une meilleure longévité.

### Le chien de vènerie subit l'eau

Un chien de vènerie passe une large moitié de son existence à l'extérieur. Aussi est-il soumis aux aléas climatiques de la pluie et de la neige. Lorsqu'il est au chenil, il peut s'en protéger en rentrant à l'intérieur du dortoir ou en se mettant à l'abri sous un auvent dans la cour du chenil. Encore faut-il que celui-ci soit bien orienté. Les pluies dominantes venant de l'ouest, l'abri doit être fermé de ce côté et ouvert de préférence au sud.



## CHIEN D'ORDRE

Chassant une à deux fois par semaine pendant six mois et demi de l'année, le chien de vènerie est fréquemment exposé à la pluie et à la neige, surtout dans les régions de l'ouest et du nord. Si l'on voit quelquefois en ville le caniche de Mme Duchmol revêtu d'un imperméable, nos chiens sont suffisamment résistants pour ne pas avoir besoin d'un tel accoutrement. Habitué à vivre dans un local non chauffé et aéré, passant une grande partie de ses journées dans les cours, le chien de vènerie est physiquement conditionné aux variations de température et aux changements de temps. La pluie et la neige n'arrêtant pas le veneur, le chien de vènerie doit être lui aussi apte à chasser quel que soit le temps. Ses caractéristiques morphologiques lui confèrent naturellement cette aptitude : une peau recouverte de poils sur une couche de graisse plus ou moins épaisse assure une certaine constante de température et d'imperméabilité à la masse musculaire.

Ce n'est pas pour cela que le veneur ne doit pas prendre certaines dispositions. Pendant le laisser-courre au cours d'un bat-l'eau, il peut intervenir pour que ses chiens ne restent pas trop longtemps dans l'eau, surtout en période de grand froid. À la fin de la chasse, il doit faire en sorte que les chiens mouillés soient mis au sec le plus rapidement possible. En rentrant au petit trot de la prise – ou de la Rosalie – au rendez-vous, il évite que ses chiens ne se refroidissent ; en les mettant à l'abri dans la camionnette ou un local dès que possible, il permet à ses chiens de sécher rapidement surtout s'ils sont dans la paille. Autrefois, certains maîtres d'équipage avaient équipé leur chenil d'une cheminée afin que les chiens trempés au retour de la chasse puissent sécher dans les meilleures conditions. Cela pouvait se justifier par le fait que la meute revenait au chenil plusieurs heures après la fin de la chasse, après avoir parcouru sous la pluie ou la neige souvent plusieurs dizaines de kilomètres. Ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. La présence d'un tel équipement serait plutôt néfaste, car entraînant de trop grandes variations de température, il provoquerait des chauds et froids néfastes à la santé des chiens. Par contre, par des temps humides et froids, il est recommandé au retour de la chasse de servir une soupe chaude.



Objectif Vènerie - H. Heron

Naturellement constitué pour affronter les changements climatiques, un chien de vènerie peut chasser par tous les temps.

### Le chien de vènerie doit vaincre l'eau

Le recours à l'eau est une ruse essentielle de tous les animaux de vènerie. Pour ce faire, ils utilisent les étangs, mares et cours d'eau du territoire. Le chien de vènerie doit être apte à vaincre cette ruse. Certains sont particulièrement doués pour cela.

Il est divers cas où l'eau devient un obstacle au laisser-courre. Soit l'animal chassé traverse l'eau pour se rendre d'un point à un autre du territoire ; soit il ruse dans et avec l'eau pour faire perdre sa voie à la meute.

...

## CHIEN D'ORDRE

### LE CHIEN DE VÈNERIE ET L'EAU Suite...

...

Dans le premier cas, le chien doit être perçant et ne pas craindre de se mettre à l'eau, franchissant une rivière ou traversant un étang soit par la voie de l'animal portée par l'eau – si celui-ci n'a pas trop d'avance – soit par instinct et expérience de la chasse, ayant compris que son animal s'en va devant. Tel, d'ailleurs, n'est pas toujours le cas : il est une ruse pour un animal ayant une certaine avance sur la meute qui consiste à se mettre à l'eau quelques mètres et à en ressortir par sa voie de rentrée pour reculer sur sa voie chassée. Si les chiens n'ont pas décroché avant, le veneur perd son temps à faire les grands devants sans succès, ce

qui prend souvent beaucoup de temps. Aussi lorsque la distance à parcourir est grande pour faire les grands devants, il est prudent de commencer par reculer rapidement sur la voie chassée pour retrouver un éventuel décroché. Il est des chiens qui, face à un étang, enveloppent toujours par le bon côté pour retrouver au plus vite la sortie. Allez savoir pourquoi ? Peut-être par habitude du territoire.

Face à une rivière, la solution est plus délicate, surtout si celle-ci est large. Le plus souvent, le chien d'eau la franchit, même s'il y a du courant, et recherche la voie sur l'autre rive. Un tel chien doit être entreprenant et intelligent.

Une autre ruse consiste pour l'animal à se mettre à l'eau et à y rester. S'il n'a pas d'avance sur la meute il est le plus souvent vu par les veneurs battre l'eau. C'est au chien hardi de se mettre à l'eau, même lorsqu'elle est froide, pour aboyer son animal qu'il a le plus souvent à vue et le faire éventuellement ressortir. Dans les lacs de plusieurs centaines voire milliers d'hectares, cette opération n'est pas sans risque car les chiens peuvent s'épuiser à nager derrière leur animal. Dans ce cas, il vaut mieux éviter que la meute ne se mette à l'eau.

Lorsque l'animal se met à l'eau avec une certaine avance et après s'être assuré qu'il n'en ressorte pas, il faut l'intervention du veneur pour le retrouver, opération aisée dans un étang propre et peu étendu, plus compliquée dans une rivière ou un étang vaste et envahi de végétation. Il doit pour cela s'aider de ses chiens. Il est des chiens qui, dans ce cas, se mettent



Objectif Venerie : B. Clouet

d'eux-mêmes à l'eau, stimulés par quelques effluves de la voie de leur animal, pour fouiller joncs et roseaux et relancer leur animal. De tels chiens sont précieux surtout dans les territoires où il y a de nombreux et vastes étangs.

Observons également que l'eau a une influence importante sur la voie. Un excès d'eau peut entraîner des sauts de voies, voire la disparition de celle-ci, notamment s'il survient une averse à plus forte raison accompagnée de grêle.

Aussi le chien d'eau est un chien nécessaire dans les pays humides et marécageux. Pour cela, il doit être courageux, entreprenant et intelligent. Il le devient si l'équipage chasse souvent dans l'eau et surtout si le veneur se cache et lui laisse prendre toute initiative. Plus un chien est assisté, plus il perd son instinct de chasseur, instinct qui lui permet de déjouer toutes les ruses d'un animal sauvage ; il se reposera alors sur le veneur et lui fera toute confiance alors que normalement ce doit être l'inverse : c'est au veneur de faire confiance à ses chiens.

Grâce à l'eau, la nature est bonne et généreuse pour nos chiens de vènerie : de sa boisson, elle assure leur survie ; de ses inconvénients, elle les protège ; de sa ruse, elle leur permet de vaincre. Sans eau, la vènerie ne pourrait se pratiquer.

Chacun des veneurs doit en prendre conscience et participer à son niveau à sa protection et en même temps apporter son sceau à la survie de notre planète.

Pierre Astié